



MANI SOLEYMANLOU

Iran

Mani Soleymanlou a quitté Téhéran à l'âge de deux ans, a vécu à Paris puis à Ottawa et travaille aujourd'hui à Montréal où il est dramaturge, comédien et metteur en scène. Il est l'auteur d'une trilogie théâtrale, Un, Deux et Trois, une réflexion identitaire inspirée de sa destinée.

Un, L'instant scène, 2012

Et si la question de l'auteur était : « Mais comment peut-on être persan ? »...

Et depuis, depuis ce premier jour à l'École nationale de théâtre du Canada, depuis mon arrivée au Québec, je ne me suis jamais autant senti comme un gars d'ailleurs, comme un étranger, exilé, perdu, immigrant...

Jamais je n'ai eu à expliquer autant d'où je venais, à justifier mon accent, à décrire mon parcours, dire et redire et redire et redire mon nom de famille :

Soleymanlou... SOLEYMANLOU... j'accepte même SoleyMANlou.

J'ai dû, pour la première fois de ma vie, expliquer qu'un Iranien, ce n'est pas la même chose qu'un Arabe... que je ne parlais pas l'arabe, mais l'iranien, le farsi, le persan.

Que l'anglais, je l'avais appris à Toronto, et le français à Paris presque en même temps que l'iranien, le farsi, le persan...

J'ai dû nommer beaucoup de choses...

Je résume.

L'Iran, on me l'a arraché.

En France, j'étais Iranien.

À Toronto, j'étais pendant quelque temps un Français-Iranien, ensuite un Canadien who quickly became Canadian.

À Ottawa, j'étais un Torontois-Français-Iranian.

À Montréal, je suis un Torontois-Arabe-Iranien qui a vécu en France et à Ottawa... et aujourd'hui on me dit: heille, mon gars, t'es QUÉBÉCOIS !

Mani Soleymanlou, *Un, L'instant scène*, 2012